

Quebec, Jeudi 24 Decembre 1857.

LE

FANTASQUE,

REVUE CRITIQUE ET LITTÉRAIRE DES HOMMES ET DES CHOSES.

IMPARTIALITÉ — RAISON — DEVOIR.

Vol. I.]

IMPRIMÉ PAR O. CÔTÉ, PROULX ET CIE.

[No. 6.

QUÉBEC:

JEUDI, 24 DÉCEMBRE 1857.

LA GRANDE PROCESSION DE JEUDI SOIR,

OU

LE DIVERTISSEMENT AU FLAMBEAU DE MESSIEURS EVANTUREL, HUOT ET FLAMONDON.



Jeudi soir, le 17 décembre 1857.

Il s'est passé jeudi soir dans notre bonne ville une de ces farces humaines que le *Fantasque* sera toujours excessivement fâché de ne pouvoir détailler assez tôt à ses lecteurs, avides des récits de grandes choses dont il s'est fait exprès pour eux le compilateur et l'organe.

Jeudi soir donc, à cette heure de la veillée où la population heureuse des faubourgs St. Louis, St. Jean et St. Roch se livrait dans le calme à la jouissance des quelques moments de relâche qui d'habitude suivent le dernier repas de la journée, un bruit soudain de voix, de pas d'hommes et de hurrahs énergiques vinrent l'arracher à ses douces préoccupations. Quel pouvait être ce tintamarre? On se lève et l'on court aux portes: le spectacle (car, bien qu'il fût hors de la Salle de Musique, ce n'en était pas moins un spectacle,) le spectacle était une procession aux flambeaux, et cette procession, c'était le triomphe bien ou mal acquis de trois hommes d'élite du moment. Le premier avait nom Evanturel; le second, _____, et le troisième, Marc-Aurèle Flamondon, l'imitateur et presque l'égal, vous savez, du grand Marc-Aurèle des anciens jours.

* Nous ne plaisantons jamais avec les événements graves ou funèbres. La lacune que nous laissons subsister à cet endroit de notre relation s'explique par le décès de M. Pierre Huot, marchand-épiciers de la Rue du Pont, que la mort vient d'enlever presque subitement.